Coulisses
Revue de théâtre

12 | Printemps 1995
Varia

Expérience : le module Ecriture théâtrale

Philippe Baron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3494>

DOI : 10.4000/coulisses.3494

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1995

Pagination : 87-89

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Philippe Baron, « Expérience : le module Ecriture théâtrale », *Coulisses* [En ligne], 12 | Printemps 1995, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3494> ; DOI : 10.4000/coulisses.3494

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2019.

Coulisses

Expérience : le module Ecriture théâtrale

Philippe Baron

- 1 Le module Ecriture théâtrale de la Faculté des Lettres de Besançon est un module optionnel de deuxième année. Il est ouvert aux étudiants de Lettres, de langues et d'autres disciplines.
- 2 Ce module s'insère dans un ensemble de modules théâtraux qui sont délivrés par la Faculté. Son but est de faire découvrir aux étudiants, de façon très concrète, la genèse d'un spectacle. Les étudiants doivent rédiger une pièce ou un fragment de pièce, qu'ils jouent ensuite. Auteurs et acteurs, ils essaient donc, en toute modestie, de suivre l'exemple de Molière.
- 3 Le module se déroule de la manière suivante. Au commencement de l'année universitaire, je présente aux étudiants un grand thème théâtral, et je leur demande ensuite de s'en inspirer, fût-ce d'une façon très libre, pour écrire leurs pièces. Le cours se transforme, lorsque les étudiants se sont mis à l'œuvre, en atelier. Ils lisent leurs textes devant leurs camarades qui leur donnent leur avis. Ils peuvent donc vérifier, grâce au regard que les autres portent sur eux, la cohérence de leurs personnages et la pertinence de leur dialogue. Ils passent ensuite un partiel sur le thème étudié et ils suivent un stage, animé par Monsieur Joseph Melcore, metteur en scène au Théâtre Universitaire.
- 4 Le résultat final est donné par la moyenne de trois notes ; l'une porte sur la pièce, la seconde sur le partiel, et la troisième sur un mémoire adressé à Monsieur Melcore à l'issue du stage.
- 5 Le thème étudié cette année était *Dom Juan*. J'avais en effet pensé que ce grand personnage était toujours susceptible d'intéresser les étudiants en 1995. Ceux-ci m'ont remis vingt-six pièces ou fragments de pièces.

Les pièces

- 6 Les étudiants ont tendance à moderniser le mythe sans perdre de vue ses éléments constitutifs. Il va de soi que la conquête amoureuse, qui est l'essence de Dom Juan, est conservée. Dom Juan conserve son nom dans environ la moitié des copies. Dans l'autre moitié, il reçoit des prénoms ordinaires. Il prend une fois la figure de Zeus, il s'appelle aussi par anagramme Jan Duom ou Dom Alucard, à l'image de Dracula. Il reçoit aussi des prénoms courants comme Pierre ou Charles. Il ne meurt que cinq fois. Il reste cinq Sganarelle. Des lieux vraiment donjuanesques comme un château ou une forêt ne subsistent que trois ou quatre fois. Dom Juan se trouve une fois en Grèce et une fois dans une cité future, qui rappelle celle du *Meilleur des mondes*, d'Aldous Huxley¹. On le retrouve souvent dans des lieux modernes, cafés, appartements, hôpitaux.
- 7 Quatre étudiants, qui sont peut-être influencés par le Dom Juan de Hoffman², semblent estimer que le Dom Juan cherche l'amour dans le libertinage et lui accordent en tout cas la joie de le rencontrer. Dans la pièce de Jean-David Garrelou, Don Alucard renonce à son pouvoir surnaturel de séduire et meurt heureux d'avoir été aimé par une jeune fille, Lucy. Nadège Viard imagine qu'il revient des enfers et qu'Elvire lui pardonne. Compatissante, elle a même pris Sganarelle comme jardinier. Chez Frédéric Zamochnikoff, Dom Juan retrouve l'amour de sa fille Marty, une femme officier. François Costagliola a l'idée originale de le faire parler d'amour aux femmes dans une société déshumanisée où elles ne connaissent plus que le sexe.
- 8 Cette indulgence à l'égard de Dom Juan n'est pas générale. Dans une dizaine de copies, les femmes que Baudelaire nommait « un grand troupeau de victimes offertes »³ prennent leur revanche. Loin de se laisser éblouir par le brillant séducteur, elles peuvent lui préférer d'autres hommes ou même le planter là. Si elles souffrent par lui, elles sont promptes à se venger. Chez Jane Davies, Dom Juan monte en croupe derrière une jeune cavalière ; elle se transforme en diable et l'entraîne dans la mer où il se noie. Damien Poinard nous montre des femmes qui le prennent pour leur père ou même pour leur grand-père. Dans la pièce de Sandrine Girard, Dom Juan essaie en vain de jouer à deux sœurs la scène des deux paysannes de Molière ; l'une d'elle raconte tout à l'autre et gifle le séducteur. Chez Virginie Pahin, la jeune Emilie, pour ridiculiser Dom Juan, l'amène à courtiser son frère, déguisé en femme : il ne reste plus à Dom Juan, au dernier moment, qu'à prendre ses jambes à son cou.
- 9 Sganarelle lève lui aussi l'étendard de la révolte. Las d'avoir été tant menacé par Dom Juan, il préside, dans la pièce de Catherine Michel, un tribunal qui condamne Dom Juan et il le met à mort lui-même. Chez Stéphane Bonnotte, c'est la fiancée de Sganarelle qui finit par tirer un coup de pistolet sur Dom Juan ; elle sauve Sganarelle qui est engagé avec lui dans un duel dangereux.
- 10 Dom Juan suit l'évolution de la société moderne, à la fois tolérante et traversée de maux nouveaux. Il est deux fois homosexuel et une fois bisexuel. Anne Délabre imagine qu'il couche avec une jeune femme et convainc son mari de goûter à l'amour masculin. Dom Juan contracte deux fois le sida. Il peut être victime d'accidents et perdre la mémoire. Magali Raba lui prête les traits d'un grand musicien malade. Lorsqu'il meurt, il entend l'appel d'Euterpe, la muse de la musique.
- 11 Il est à noter que les Don Juanes sont assez rares, comme si malgré la libéralisation actuelle des mœurs, le personnage était difficile à créer. La Dona Giovana de Fatiha

Boufercha est une séductrice qui, l'âge venant, s'est mariée. La Sidonie d'Elodie Kroenig, jeune fille incandescente, se jette sur un gentil facteur qui n'en peut mais.

Les dialogues

- 12 Les étudiants découvrent, au cours de ce travail, combien il est difficile d'écrire un dialogue théâtral à la fois riche et capable de passer la rampe. Ils ne se découragent pas et certains passages de leurs pièces, même s'ils ne leur ouvrent pas encore les portes de la Comédie-Française ou du Théâtre de la Ville, sont bien venus. En voici quelques exemples.

- 13 Don Alucard, le personnage de Jean-David Garrelou s'exprime ainsi, devant son fidèle serviteur Louis, avant de mourir :

Non, mon fidèle Louis... Je voulais connaître le véritable amour et je l'ai découvert. Je pense que rien de plus merveilleux ne pourra plus jamais m'arriver... Je peux donc mourir en paix. Tout est mieux ainsi, car si Lucy m'avait aimé, son sort aurait été le même : je n'aurais pu séduire une autre femme. Comme cet amour n'est pas réciproque, Lucy ne souffrira pas de me voir partir. La pauvre enfant n'y comprendrait rien. J'ai donc décidé de quitter ce monde, Louis, car celui-ci ne me réserve rien d'autre que du chagrin. Je ne peux plus continuer d'errer à travers les siècles, je ne serais plus que l'ombre de moi-même. L'éternité dont j'ai pu bénéficier, n'est pas aussi belle que tu peux te l'imaginer, Louis, toi qui es jeune. Ta vie est tellement courte que je souhaite de tout mon cœur que tu jouisses de chaque jour qui t'est donné. Aime autant que tu le pourras et ta vie t'aura servi à quelque chose. Moi je ne suis qu'une ignoble créature née afin de faire souffrir les femmes.

- 14 Magali Raba imagine ce dialogue entre le musicien Jean qui va mourir et une voix qui est celle d'Euterpe :

JEAN : Voilà. C'est fini. J'en suis content.

(Il sort de l'étui noir posé près de lui son violon).

C'est lui !

Lui, je le garde.

De la musique avant toute chose ! *(Il se remet à jouer).*

LA VOIX OFF : Bientôt il va venir à moi.

JEAN : *(Il arrête de jouer)* Personne n'avait rien compris. Vous avez entendu, au fait ?

J'ai joué ! Je m'en suis souvenu ! Et ma main, elle était souple ma main !

Aucune femme ne surpassera jamais la musique !

C'est cela, je crois, que je n'ai su choisir avant. Je voulais tout, la musique et les femmes.

Toutes les difficultés de mon passé sont dans cette seule et unique phrase. Oui, tout mon passé est là.

LA VOIX OFF : Jean, Jean ?

JEAN : Quelqu'un... Vous avez entendu ? Quelqu'un m'a appelé

LA VOIX OFF : Jean ?

JEAN : Oui...

Euterpe, femme voilée, légère comme une fée. Jean voit cette femme du côté de la scène où les rêves apparaissent ; la lumière est tamisée ; pour la première fois Jean parle à un personnage de son rêve, et petit à petit, il va entrer dans ce rêve. La femme ne se dirige pas vers Jean, c'est Lui qui se déplace.

- 15 L'inspiration de Marie-Hélène Bos est elle aussi originale. Dom Juan s'adresse ainsi à Emilie qui l'a dédaigné :

Espèce de vieille toupie. Tu n'as pas d'âme.
 Tu m'écœures.
 Ta beauté dégouline comme de la cire au soleil.
 Ta beauté dans ta robe blanche de mariée,
 Sous le soleil affreux de midi,
 Ta beauté est rouge et putride.
 Tu ne te marieras jamais, la femme en blanc
 Comme l'oiseau de mars, la femme en blanc.
 Dans mon jardin toute barbouillée de cerises,
 C'était il y a longtemps.
 Ton âme riait avec la mienne,
 Sur la même symphonie légère
 Celle de l'air du temps,
 Le temps, cet abîme où tu t'engouffres.
 Ne t'en fais pas tu vieilliras.

Le stage théâtral

- 16 Le stage théâtral animé par Monsieur Joseph Melcore s'est déroulé à la Faculté des lettres du 17 au 19 mars.
- 17 Dans les stages de ce genre, Monsieur Melcore apprend aux étudiants à passer du texte au spectacle et, comme il le dit lui-même à « mettre des images sur les mots ». Monsieur Melcore commence par des exercices d'échauffement qui portent sur la voix, le geste et la respiration. Il demande aux étudiants de découvrir comment ils peuvent utiliser leur corps et d'écouter sur la scène la parole de l'autre. Il essaie de créer entre eux une relation véritable car ils ne se connaissent pas toujours très bien, même s'ils suivent les mêmes cours. Après avoir lu les textes, il choisit avec eux ceux qui lui paraissent les plus propres à être joués. Viennent ensuite les répétitions. Monsieur Melcore demande parfois à un étudiant de modifier son texte pour le rendre plus scénique. Il apprend à tenir leur personnage et à intégrer dans leur jeu les incidents qui peuvent se produire. Quelques étudiants qui n'ont pas envie de jouer servent de spectateurs et formulent leurs observations, en se servant d'une grille précise. Le stage se termine par une représentation et une rapide discussion.
- 18 Le stage récent s'est déroulé de cette manière. Les textes retenus, soutenus sans doute par le personnage de Dom Juan, n'ont eu à subir aucune modification. La représentation de clôture m'a paru tout à fait réussie, je me souviens en particulier d'un jeune homme effrayé par une Don Juane en jupe courte et moulante et d'une grande fille, en veste et en pantalon, qui donnait fort bien l'illusion de Dom Juan.
- 19 Le module Ecriture théâtrale qui est bien sûr toujours perfectible m'a paru avoir atteint son but. Un des étudiants a proposé avec humour à ses camarades, à l'issue du stage, de s'applaudir eux-mêmes ; je pense que c'est lui qui a prononcé le mot de la fin, car le travail a toujours été intense, même s'il s'est effectué dans la bonne humeur.

NOTES

1. Cf. le roman d'Aldous Huxley, *Le meilleur des Mondes*, 1932
2. *Don Juan* est le titre de l'un des contes d'Hoffman.
3. Cf. *Don Juan aux enfers*, dans *Les Fleurs du mal*.